L'Abeille de la Nouvelle-Orléans.

BUREAUX: Rue de Chartres, No 73. NOUVELLE-ORLEANS SAMEDI MATIN, 2 OCTOBRE 1875. 49me Année.

DUFOUR & LIMET, PROPRIÉTAIRES-ÉDITEURS.

NOUVELLE-ORLÉANS.
SAMEDI MATIN, 2 OCTOBRE.

VENTES A L'ENCAN DE CE JOUR.

Par C. E. Girardey, à la Bourse d'Encan St-Charles, rue St-Charles,—agréable cottage en bois au coin des rues Ursulines et Prieur.

Par Placide J. Spear, coin Bourbon et Conti, vente continuée de gages non retirés.

Excellents marchés, aujourd'hui dans des maisons de choix que vend Mr. C. E. GIRARDEY, encanteur, à la Bourse St-Charles. La liste se compose des jolies maisons doubles formant l'angle des rues Prytania et Ste-Marie et offrant un placement avantageux; le joli et agréable cottage en bois qui forme l'angle des rues Ursulines et Prieur—un des meilleurs quartiers du deuxième district.

Pour les détails, voir les annonces et les plans à la vente.

SPECTACLES.

Samedi, 2 octobre 1875.

ACADÉMIE—A midi et le soir, Sheridan et Mack. Les Mimiques, grande comédie.

Les carpet-baggers en quête d'alliés.

La clique d'aventuriers carpet-baggers qui s'est abattue sur la Louisiane, après la guerre, comme une bande de vautours sur un champ de bataille, et qui a mis à rançon notre malheureux Etat au point d'avoir paralysé les sources même de la production, commence à comprendre que la fin de son règne est proche. Comme elle n'a pu maintenir ses usurpations qu'avec l'aide des baïonnettes fédérales, et, comme l'avènement certain d'un gouvernement démocratique à Washington, la privera de cette faculté de corriger le scrutin à sa guise, elle cherche d'autres moyens de se cramponner encore, à un pouvoir qui a été si lucratif pour elle.

Malgré le fabuleux recensement qui donne, sur le papier, une majorité de 40,000 votants de couleur, les carpet-baggers n'ont pas confiance dans le résultat de l'élection. Ils savent qu'une majorité factice établie par des fraudes du genre de celles qui ont été commises en 1872 et en 1874, ne serait pas reconnue par le peuple et qu'ils n'auraient plus à leurs ordres l'armée fédérale, pour imposer une troisième usurpation.

Ils sentent encore que le contrôle de leur matériel électoral leur échappe, car ils ne peuvent pas toujours s'entendre avec les meneurs de couleur.

Dans cette situation critique, ils tentent une manœuvre diplomatique désespérée. Cela ne leur suffit pas d'essayer de semer la division dans les rangs des conservateurs au moyen d'alliés secrètement gagnés à leur cause. Non, il leur faut mieux que cela pour assurer leur salut, et ils font des appels directs à certaines catégories de conservateurs en leur ouvrant les rangs du parti républicain et en leur offrant une part dans la direction du parti et aussi dans la distribution des places.

Nous avons parlé de l'adresse que le comité central républicain a fait envoyer à d'anciens whigs et nous avons dit ce que nous pensions de cette démarche qui n'a eu d'autre résultat que de mettre à jour la faiblesse des chefs du radicalisme en Louisiane.

Dans leur détresse, Packard et ses collègues, ne se sont pas seulement adressés aux whigs, ils ont tenté aussi de rallier à eux les libéraux.

Il a paru hier dans le *Republican*, le *Picayune* et le *Times*, les trois journaux opposés à l'organisation du parti démocrate en Louisiane, une très curieuse correspondance échangée entre Mr Packard et Mr A. H. Leonard, l'un des propriétaires du Shreveport *Times* qui, après avoir été un des plus violents ligueurs blancs, s'est fait, au printemps dernier, le champion spécial de le *Deus ex machinâ* du compromis.

Voici quelques extraits de la lettre de Mr Packard qui porte la date du 7 septembre.

"Cher monsieur: Veuillez trouver ci-incluse, une copie de la déclaration de principes adoptée par le comité central républicain. Mon objet en la plaçant sous vos yeux est de vous faire prendre en considération la question de savoir si le moment n'est pas venu où vous et d'autres de vos amis, dont on croit que les vues sont d'accord avec cette déclaration, ne devez pas vous mettre en avant et vous joindre à *la seule opposition organisée contre la démocratie*.

Vous avez naturellement observé la détermination de l'élément Bourbonien, de s'organiser comme parti démocrate. Je n'ai pas besoin de dire que ce dessein déplait à l'élément des anciens whigs aussi bien qu'au parti conservateur ou libéral.

Les Bourbons cherchent à ressusciter les questions du compromis ou arrangement Wheeler, et ceux qui ont favorisé ou approuvé le compromis doivent être tenus en exécration politique. Une convention strictement démocrate doit être réunie dans ce but.

Ne convient-il pas que ceux qui ont soutenu ou qui maintenant approuvent le compromis Wheeler, et qui sont en faveur des déclarations émises par notre comité, s'organisent et coopèrent avec le parti républicain, afin qu'un bon gouvernement puisse être obtenu dans chaque département et dans chaque localité de notre Etat, et qu'une paix durable soit établie entre le travail et le capital de l'Etat. J'affirme avec confiance que les gens de couleur se joindront et accorderont leur confiance à tous ceux qui souscriront à l'évangile politique ci-inclus et qui l'exécuteront de bonne foi.

Il est grandement à désirer que l'élément libéral blanc qui est en dehors du parti démocrate, se consolide avec les votants de couleur. Cet élément libéral sera alors renforcé sous le rapport du nombre, de façon à pouvoir toujours maintenir un ascendant de parti sur les démocrates, et les gens de couleur seront renforcés par assez d'hommes intelligents pour assurer une administration sage et honnête des affaires de paroisse et d'Etat qui leur appartiendra comme ayant la majorité.

Le recensement indique une forte majorité croissante des votants noirs—cette majorité a besoin de votre coopération et la désire."

La lettre de Packard nous rappelle Satan transportant Jésus qui allait être le Rédempteur du monde sur une haute montagne et lui offrant tous les royaumes de la terre si, au lieu de se dévouer à sauver le monde, Jésus voulait se joindre à lui.

L'offre contenue dans la lettre du marshall nous semblait devoir être considérée par tout conservateur comme une insulte ne méritant pas l'honneur d'une réponse. Mr Leonard a pensé différemment et il déclare considérer la lettre comme un grand compliment. Cela étant, il y fait une longue réponse.

Mr Leonard déclare qu'un programme ne lui suffit pas parce qu'il a peu de foi dans les programmes. Il rappelle que le programme républicain adopté en 1872 à Bâton-Rouge, était aussi bon que le nouveau et qu'il promettait maintes réformes qui n'ont pas été réalisées. Le parti républicain, dit-il, a occupé le pouvoir depuis 1868, et il est responsable de tout ce qui s'est fait ou ne s'est pas fait depuis cette époque. Le peuple désire l'établissement d'un bon gouvernement et il acceptera, selon Mr Leonard, l'aide de tous les partis qui essaieront de réaliser son désir; mais il faut des actes.

Mr Leonard demande donc que les républicains dans la législature rappellent, à la prochaine session, certaines lois qu'il indique et il termine ainsi:

"Je coopérerai avec tout parti, et avec tous les hommes qui essaieront honnêtement d'assurer ce résultat, le seul objet que j'avais en vue quand je me suis engagé dans la politique. Je compte et crois que vous pouvez et que vous voudrez mettre de côté toutes les considérations de parti et que vous coopérerez avec ceux qui, à la prochaine session de la législature, travailleront assurément pour le bien de l'Etat indépendamment de tous les partis politiques."

Le *Republican* pense que Mr Leonard demande beaucoup trop. Mais quand un combattant d'une armée à qui on offre de passer dans le camp ennemi, au lieu d'un refus catégorique, pose des conditions, on peut se demander si les négociations n'aboutiront pas à un compromis.

Si toutefois, Mr Packard réussit à attirer dans le parti républicain quelques individualités, il ne pourra empêcher que la grande masse de la population blanche ne reste dans les rangs de la démocratie qui sera "la seule opposition organisée contre le radicalisme."

Pour Mr Packard et ses complices en usurpation et en exploitation, c'est la démocratie qui est l'ennemi à combattre, mais pour le peuple opprimé et ruiné, c'est le parti qui a le pouvoir depuis 1868 et qui en a fait un si mauvais usage.

Les disputes de nom sont insignifiantes. Il ne peut y avoir que deux camps bien tranchés: celui des pillards de la fortune publique avec leurs alliés anciens ou nouveaux, d'un côté; et, de l'autre, celui de tous les honnêtes gens sans distinction d'affiliation antérieure de parti ni de race. Eh bien! n'en déplaise à Mr Packard tous ces derniers se rangeront sous la bannière de la démocratie.

RETOUR.—Nous avons eu le plaisir de revoir hier notre confiseur populaire Mr D. Lopez qui revient d'Europe où il s'était rendu pour affaires particulières. Mr Lopez, qui paraît plus jeune de 20 ans, a apporté de Paris plusieurs échantillons de confiserie nouvelle dont il ne tardera pas sans doute à faire bénéficier le public de cette ville.

POUR LA CÔTE AU-DESSOUS DE LA VILLE.—A dater du 9 du courant le bateau à vapeur St Mary partira tous les mercredis et samedis à midi, pour la côte en aval de la ville, s'arrêtant à tous les débarcadères. Le bateau St. Mary est un fin marcheur, habilement commandé par le capt. Fred. Probst, et qui n'a jamais été employé qu'au service de la côte d'en bas.

MEUBLES.—Nous av... n, il y a quelques jours, des meubles très nouveaux et très brillants dans une maison qui cependant ne passe pas pour très riche. Etonné de ce luxe, nous avons demandé d'où pouvaient venir ces beaux meubles, supposant naturellement qu'ils avaient été achetés à l'encan. Ils viennent de chez J. Hubbard, qui a un vaste magasin en cette ville, au coin des rues Remparts et Perdido, nous a-t-on répondu, et qui les vend à des prix d'une modicité vraiment incroyable.

Vêtements à la dernière mode pour jeunes garçons et enfants, chez C. Lazard & Co., coin Vieille-Levée et Ste-Anne.

Les Levées.

Rapport du bureau des ingénieurs de l'Etat

Le bureau des ingénieurs de l'Etat indique, dans le dernier rapport adressé à l'auditeur Clinton, le nombre de pieds cubes qu'il faut à chacune des paroisses; le voici:

Paroisse Carroll 565,054, Madison 599,205, Tensas 287,900, Concordia 40,300, Pointe Coupée 222,197, Ouest Baton Rouge 59,043, Est Baton Rouge 28,191, Iberville 42,700, Ascension 100,213, St. Jacques 29,700, St. Jean-Baptiste 300,000, Jefferson 12,760, Plaquemines 139,244, Pointe Coupée 69,000, Avoyelles 56,800, St. Landry 10,000, Lafourche 14,195, Ouachita 10,567, Caldwell 6900, Bossier 42,800, Rapides 389,500.

RÉCAPITULATION.

Au dessus de la Rivière Rouge, sur le Mississippi 1,492,460 yardes cubes.

Au dessous de la Rivière Rouge, sur le Mississippi 933,988 yardes cubes.

Sur la rivière Atchafalaya, 135,800 yardes cubes.

Sur la rivière Lafourche, 14,195 yardes cubes.

Sur la rivière Ouachita, 16,767 yardes cubes.

Sur la rivière Rouge, 389,500 yardes cubes.

Formant un total de 2,982,810 yardes cubes.

C'est-à-dire plus d'un million de yardes cubes de plus que l'année dernière, époque à laquelle le nombre était porté à 1,967,500 yardes cubes.

SUR LA RIVIÈRE ROUGE.—Mr W. C. Melvin, ingénieur assistant, préposé à l'inspection des habitations situées le long de la Rivière Rouge, est d'opinion que la construction des levées suivantes est urgente:

PAROISSE BOSSIER.—Hurricane Bluff, Dickson, Rough and Ready, Gold Point, East Point, Buzzard Roost, Mack's Bayou, Marengo Bayou.

Ces Levées protègent de très grandes propriétés et aideraient beaucoup à l'établissement du chemin de fer qu'on propose d'établir de Monroe à Shreveport.

PAROISSE CADDO.—Bayou Pierre, Grigsby Island, Shrew Island, Dixie, Eagle Bend, Bagsby's, Dufresne, River-iale, E. K. K. Hall, Staten, Jones's Bayou, Pecan Point, Long Point, Godwin. Cette liste s'étend sur une ligne de plus de dix-huit milles. Hog Skin Point, Gilmer, Nesbit, Magnolia, Caspeara, Templeman, Campbell's, Cross Key.

RED RIVER (rive ouest.)—Elmwood, Pecan Point, Bayou Lachute, Carisined, (mesurées.)

PAROISSE DE RAPIDES (CREVASSE.)—Sullivan's Bayou, Crubeys Bayou, Rapides Island, Alexandria, Carmelle, Cut-Off Bayou, Red House, Carming's Point, Crevasse, Turbrecks, Bayou Letarier. Campton No 1, Summer Grove, Carmelle, Beaver Dam, Sugar Farm, Stafford's, Wright, Campton No 2, Wilson, Echo Landing, South Break.

Il y a, dans cette dernière paroisse, quatorze crevasses qui n'ont pas été bouchées et d'autres Levées dont l'état sera dangereux tant qu'on ne les réparera pas.

La lettre suivante a été communiquée au public hier au soir:

Bureau de l'Auditeur,
Nouvelle-Orléans, 1er Oct. 1875.

Au général Jas. Longstreet, président de la commission des ingénieurs:

Général—J'ai l'honneur d'accuser réception de votre lettre du 30 septembre et de la liste des levées qu'il faudrait construire dans le courant de l'année (2,982,810 yardes cubes.)

L'Auditeur étant absent, je vous dirai seulement que depuis la communication à vous adressée, par Mr. Clinton, à la date du 7 octobre 1874, sur le même sujet, je ne sache pas qu'il se soit rien passé qui justifiât un changement d'opinion de sa part.

La taxe des levées étant la même que l'année dernière, le revenu probable dépend de l'assessment qui n'a pas été réduit suffisamment pour affecter de beaucoup la taxe collectable. La somme qui sera perçue dans le courant de l'année ne saurait être qu'un objet de supposition, et vous pourrez faire le calcul aussi bien que moi.

Je n'ai pas de raisons de croire que la proportion différera beaucoup de celle de l'an dernier,

Je suis, etc.
F. N. SHOLTZ,
Commis en chef, faisant fonctions d'Auditeur.

Vêtements d'enfant en quantité suffisante pour répondre aux besoins de toute la ville chez C. Lazard & Co., coin Vieille-Levée et Ste-Anne.

SOUSCRIPTION
Pour les inondés du Midi de la France.

Le Président du comité de souscription a reçu hier soir la lettre suivante. Les opérations du comité ayant été terminées le 27 septembre, en vertu d'une décision du comité général, le Président versera la somme ci-dessous, ainsi que celles qui lui parviendraient encore entre les mains du Consul de France. Nous publierons demain les comptes-rendus des dernières séances du comité exécutif et du comité général.

Pointe à la Hache, 29 sept. 1875.

Mr. Felix Limet, éditeur de l'*Abeille*:

Monsieur,

Par steamer "Stella Block" je vous fais parvenir la somme de douze piastres quatre-vingt-cinq cents ($12 85 cts.) produit de la souscription ouverte par l'Observateur.

Nous regrettons vivement de n'avoir pu faire mieux, mais la position désastreuse de notre paroisse, que vient d'aggraver encore la dernière tempête permet à peine à nos pauvres habitants de se suffire à eux-mêmes. De plus nos 14 listes dispersées sur un parcours de 50 milles ne nous sont pas encore revenues.

Je compte, dans deux ou trois jours, dès que les chemins et le temps le permettront, aller moi-même les chercher et vous les retourner immédiatement.

J'ai l'honneur de vous saluer,
PAUL FOREST.

Voici la liste des souscriptions que je vous prie de publier:

1ère liste	"l'Observateur"	$5 00
2me "	Samuel Bauer....	50
7me "	H. Ferriot......	5 00
" "	Dr. Ballowe.......	2 00
	Ch. Lausseule Sr...	25
	E. Dardeau.......	10
		$12 85.

EXPOSITION AUX FAIR GROUNDS.—Une exposition agricole et industrielle des Etats du Sud est annoncée comme devant avoir lieu aux Fair Grounds, Nile-Orléans, du 26 février au 7 mars 1876. Elle durera par conséquent 10 jours. L'intention du Bureau des commissaires est qu'elle soit une exposition complète des produits agricoles et industriels des Etats du Sud, du Mexique et de l'Amérique centrale, mais elle sera ouverte à tous les concurrents des Etats-Unis, et la liste des prix généraux embrassera tous les articles appartenant au département agricole et industriel, y compris une liste spéciale du prix pour les produits du Sud.

Nous félicitons les commissaires d'avoir ainsi agrandi le cercle de l'exposition; elle ne sera plus louisianaise seulement; elle sera vraiment américaine en entendant par ce mot tous les produits venant du Mexique et de l'Amérique centrale, et même d'ailleurs s'il pouvait se faire que nous eussions des articles provenant de l'Amérique du Sud. Nous devons nous attendre, dès lors, à une exposition extraordinaire où nous trouverons nécessairement beaucoup de choses nouvelles, et nous pouvons annoncer cinq mois d'avance un grand concours de visiteurs.

Immense assortiment de vêtements d'enfants, de 3 à 10 ans, chez C. Lazard & Co., coin Vieille-Levée et Ste-Anne.

CHRONIQUE DE LA VILLE.

Une excursion au centenaire.

Il ne sera pas difficile de se rendre au centenaire en juillet prochain. Les chemins de fer transporteront probablement à moitié prix les visiteurs venant de toutes les directions. Mais où se logeront-ils et où mangeront-ils? Cette question est assez intéressante pour qu'on s'en occupe d'avance. Quelques personnes l'ont résolue ainsi, du moins pour ce qui les concerne. Elles achèteront une goëlette propre à tenir la mer, l'équipperont et l'approvisionneront pour un voyage de trois mois.

Elles engageront les services de quelques marins expérimentés et connus, sans oublier le cuisinier, et partiront pour Philadelphie. En juin ou juillet, la traversée ne peut manquer d'être magnifique. Rien n'empêchera les touristes de s'arrêter à Key West ou ailleurs sur la côte de la Floride pour faire une partie de pêche et même deux ou trois parties si cela leur convient.

Ils pourront relâcher à Charleston ou sur tel autre point du littoral qui leur agréera le mieux et, arrivés à Philadelphie, ils visiteront l'Exposition avec la sérénité de gens affranchis de tout souci quant à leur logis et à leur pension. La goëlette sera leur hôtel, hôtel ambulant toujours prêt à partir au premier signal, soit pour aller plus loin au Nord, soit pour revenir au Sud.—Voilà une excellente idée; nous la recommandons aux touristes.

L'affaire Golden.

Hier matin J. A. Golden, le principal de l'école Marshall a été traduit devant le juge Evans. On connaît l'accusation, l'*Abeille* ayant donné en entier les détails de la plainte. Nous avons à ajouter la déposition de Mme Golden, qui n'est pas parente du principal, Mr. Golden, mais qui est une des institutrices de l'école. Elle a dit que deux petits garçons parlaient ensemble dans sa classe, ce qui est contraire aux règlements, et qu'elle voulut les punir comme son devoir était de le faire. L'un se soumit à la punition et l'autre résista, soutenant que sa mère ne voulait pas qu'il fut fouetté à l'école. Il commença à crier alors et ce sont ses cris qui firent descendre de sa classe Mr Golden. Ce dernier essaya de punir le petit garçon, en se servant d'un jonc flexible, ce qui réussit.

Mr Boothby, surintendant de division, interrogé, a répondu que c'était dans la règle et qu'il avait reçu dans son temps des corrections plus sévères.

Vous les méritiez, peut être, a répondu le juge Evans.

Les docteurs Welhoft et Lyon ont témoigné que la chair pouvait porter des marques de coups, sans que les coups eussent été nécessairement violents.

Le juge Evans, en résumant l'affaire, a dit qu'il croyait que la correction avait été inhumaine et qu'il se croyait obligé de renvoyer Mr Golden devant la Première Cour de District, sur l'accusation d'assaut et batterie. La caution fournie a été de $150.

Cette affaire donne lieu à quelques réflexions.

D'un côté, il s'agit d'une mère qui ne veut pas qu'on punisse son enfant quand il se conduit mal à l'école; de l'autre, c'est encore une mère qui ne veut pas que la police arrête son enfant qui jette des pierres dans la rue et casse les vitres des reverbères. Alors que faut-il faire?—Nous ne voyons qu'un moyen propre à concilier l'ordre des écoles et l'ordre public avec la manière de voir de ces mères trop irascibles, c'est de les engager à garder chez elles leurs enfants jusqu'à ce qu'ils soient en âge de comprendre que tout perturbateur mérite correction.

Feu dans le 3ème district.

Hier matin vers 1 heure le feu a pris dans une maison basse en bois, au coin des rues Prosper et Mandeville, et l'a détruite. Elle était la propriété de H. Hearth et était occupée par Mr. Chalair. Perte $1000 sans assurance. Les meubles cependant étaient couverts par une assurance de $250 à la compagnie de la Nile-Orléans. Le feu gagnant du terrain, une maison basse voisine, rue Mandeville, occupée par Joe. Heckert et lui appartenant a subi le sort de la première. Perte $900 couverte par une assurance de $1000 au bureau de la même compagnie.

Arrivage de coton.

Le bateau à vapeur Natchez est arrivé vendredi matin avec 2483 balles de coton, 3866 sacs de coton et 24 sacs de graines de coton. Ce nombre de balles est de 727 supérieur à celui que le même bateau apporta l'an dernier dans le même voyage.

Liquidation.

Un meeting spécial du Bureau de conversion est convoqué pour lundi prochain à 11 heures du matin. Cette réunion est nécessitée par l'arrivée d'un agent de New York, avec $700,000 de titres, sans compter $220,000 qui sont déjà enregistrés pour la conversion.

MM. Edm. J. Forstall's sons ont adressé au lieutenant gouverneur Antoine une lettre protestant contre la règle adoptée par le Bureau de conversion qui refuse de statuer sur certains bons à moins qu'ils ne soient accompagnés des coupons qu'ils avaient à la date de l'adoption de la loi. La protestation dit que les coupons en ce cas ne sont pas actuellement nécessaires pour rendre les bons valides et qu'ils ne valent rien dès que les bons sont convertis; que l'Etat ne peut rien y perdre. L'affaire a été référée à l'avocat-général avec invitation de donner son opinion par écrit.

Ecoles Publiques.

Le Bureau d'école n'est pas à son aise et il commence à craquer de tous côtés, ce qui annonce sa dissolution prochaine. Mr. Packard, lui-même, en a honte et il en a conseillé, dit-on, le changement. On dit encore que plusieurs membres du Bureau ne voulant pas attendre leur révocation sont décidés à se retirer. Il faudra bien d'ailleurs que le renouvellement se fasse si le parti républicain veut qu'on ajoute foi à son programme. Le parti demande qu'on mette partout des hommes honnêtes et compétents. Reste à savoir si le parti trouvera dans son sein de quoi répondre au programme. En voyant les hommes qu'il a mis en avant jusqu'ici, il est permis d'en douter.

Chute terrible.

Un pauvre diable de travailleur, nommé Wm. McCabe, employé au chargement de coton à bord du steamer allemand Strasburg, mouillé devant la rue St. André, est tombé dans la cale d'une hauteur de 30 pieds et s'est fait beaucoup de mal à la tête et aux épaules. Il a été transporté chez lui, rue St. André 132, où il a reçu l'assistance médicale du Dr Poelman. Après un examen attentif, le Dr a dit qu'il ne pouvait se prononcer sur l'état de McCabe qui souffre beaucoup.

Hopital de Charité.

Pendant le mois de septembre il a été admis—		636 malades.
Etrangers—	367	
Etats-Unis—	269	
Hommes—	506	
Femmes—	130	
Nombres des malades renvoyés		524
Hommes—	422	
Femmes—	102	
Nombre des morts—		89
Nombre de malades restant au 1er octobre—		544
Hommes—	379	
Femmes—	165—544.	

Assaut et batterie.

Jean Chiané a été arrêté hier matin au No 70 de la rue St-Philippe en vertu d'un mandat qui l'accuse d'assaut et batterie. Jean a été conduit à la salle de police du 3ème precinct,

Susie Lewis a été arrêtée hier dans la matinée, au No 104 de la rue Hôpital sur l'accusation d'avoir assailli violemment et battu une de ses meilleures amies. Susie a été logée au corps de garde de la place Jackson.

Vol.

Frank Heischwich, accusé d'avoir volé un chien appartenant à Mr Krosupalski, a été arrêté au No 112 de la rue Toulouse et conduit dans un des appartements de la seconde cour de police municipale.

Le bac de la rue Jackson.

Le bail du Ferry ou bac de la rue Jackson, quatrième district, vient d'être adjugé par les autorités de ville à Wm. Maylie pour la somme de $225 par mois, pour une période de dix années, le bail devant commencer le 1er janvier 1876. C'est une grande amélioration, une amélioration de plus du double sur le bail précédent et qui témoigne d'une très sensible augmentation de population dans cette partie de la ville.

Affaire de coups de canne.

Une affaire de coups de canne a eu lieu hier soir sur les 9 heures et demie au coin des rues Canal et Dauphine, entre S. C. Frank et Mike Connelly. Ce dernier a été très mal traité, mais il a eu la satisfaction de voir son ennemi arrêté par le sergent Bergeron qui l'a emmené très bel et bien à la station du 3e precinct où il aura le temps de se calmer. Cette affaire a produit sensation dans la rue du Canal.

Homme dangereux.

S'il est un dieu pour les ivrognes, il en est un fort heureusement pour les officiers de police. Hier soir, un homme du nom de T. H. O'Connell, arrêté rue Royale, entre les rues Canal et Douane, pour ivrognerie et tapage nocturne, a été logé à la station du 3ème precinct; quelques heures après on le relâchait sur parole.

A peine libre, O'Connell court s'armer d'un revolver Remington à six coups et se lance à la poursuite de l'officier qui l'a arrêté; dès qu'il l'aperçoit, il le vise et presse la détente; la capsule rate. Alors l'officier se retourne, voit le péril auquel il a miraculeusement échappé, saisit immédiatement l'assassin et le conduit, cette fois définitivement, à la station du square Jackson, sous l'accusation d'attaque avec intention de tuer.

TEMPERATURE.—1er Octobre 1875.
Thermomètre de C. DUHAMEL, Opticien

	Fahrenheit.	Centigrade
6 A. M.	70	21
12 M.	83	38
3 P. M.	86	30
P. M.	78	25

Le meilleur et le plus bel assortiment de vêtements d'enfant qui ait jamais été reçu à la Nile-Orléans se trouve chez C. Lazard & Co., coin Vieille-Levée et Ste-Anne.

—On lit dans le *Constitutionnel*, dont un des rédacteurs a rendu visite à l'amiral de La Roncière le Noury:

"L'amiral nous a fait l'honneur de nous recevoir. Il a bien voulu nous dire que la lettre lue au banquet d'Evreux n'a pas été écrite pour recevoir la publicité qui lui a été donnée.

L'amiral reconnaît que cette publicité est un tort, tort dont il n'est point coupable, mais dont il subira les conséquences, quelque excessives qu'elles soient, sans réclamations ni récriminations.

Le destinataire de cette lettre voulait se borner à en résumer la substance devant l'auditoire d'Evreux. C'est à son corps défendant qu'il a dû en lire le texte, réclamé à grands cris.

Quant au fond même de la lettre, "il exprime ce que pensent tous les conservateurs", nous a dit, en propres termes, l'amiral.

L'amiral n'a attaché aucune importance, il n'a même pas songé à cet en-tête: "A bord du *Magenta*," qui a causé ici une si grande sensation; il avait écrit le brouillon de la lettre; son secrétaire l'a transcrite au net et a mis au haut de la feuille la même *rubrique* "à bord du *Magenta*, le..." qu'il venait de mettre à une douzaine de missives transcrites par lui.

Ajoutons, pour finir, que l'amiral, mandé de Port-Vendres à Paris, par une dépêche ne contenant aucune explication, croyait venir prendre des instructions relatives au séjour de l'escadre à Tunis. C'est hier, à la gare de Bordeaux, en lisant un numéro de la *Gironde* qui contenait l'arrêté publié par l'*Officiel*, qu'il a su à quoi s'en tenir sur la nature de l'ordre reçu par lui la veille."

Le *Constitutionnel* ajoute que l'amiral a reçu depuis son retour des témoignages *nombreux et significatifs* de sympathie.

—Nous pouvons annoncer, de la façon la plus formelle, que Mgr Dupanloup, évêque d'Orléans, assistera au prochain scrutin académique pour l'élection du successeur de Mr Guizot.

On sait que l'éminent prélat n'a pas paru au sein de la docte compagnie depuis l'admission de Mr Littré.

C'est sur les instances de ses amis, et en particulier de Mr le comte de Falloux, que Mgr Dupanloup consent à reprendre sa place au Palais-Mazarin.

39

Remède contre les effets de la dissipation.

On ne peut pas trop sévèrement condamner les excès alcooliques, soit à cause de leurs effets destructifs sur la constitution, soit à cause de leur influence pernicieuse sur le bien-être général de l'homme. En même temps il est peu probable que l'homme y renonce jamais. Un sentiment commun d'humanité semble donc conseiller les moyens les plus efficaces de contrecarrer leurs effets. Parmi les stimulants médicaux, il n'y a rien qui soit si admirablement calculé pour remédier aux conséquences physiques de la boisson que les "Hostetter's Stomach Bitters" qui combattent les nausées et les maux de tête qu'elle cause, qui raffermissent les nerfs et procurent ce repos sans fièvre si bon pour rétablir la santé altérée par les excès. Les symptômes bilieux causés par la dissipation sont promptement dissipés par les Bitters, qui sont aussi un excellent remède pour les désordres qui affectent l'estomac, les boyaux, le foie, les organes urinaires, auxquels il procure du ton et une grande regularité.

Décédée hier soir, à 7 heures, à l'âge de vingt-cinq ans, mademoiselle PHILOMENE FREDÉRIC, native de la paroisse Plaquemines.

Entrepôt de Tapis et de Rideaux,
17 RUE DE CHARTRES, 17.

Nous venons de recevoir, par steamers et chemins de fer, d'ANGLETERRE et du NORD, Un grand assortiment de NOUVEAUX GENRES de
TAPIS, toute espèce et qualités.
TOILES CIRÉES, toutes qualités et largeurs,
NATTES, blanches, à carreaux et fantaisie,
STORES, Glands et Cordes,
COUVERTURES DE TABLES ET DE PIANOS
Baguettes d'escaliers.
TOILES CIRÉES table enamel et pour meubles,
RIDEAUX, dentelle et dentelle Nottingham,
BROCATELLE, COTALINES,
TERRIES, broches et à raies, soie et laine,
R PS et TERRIES, couleurs unies,
DAMAS, anglais et allemands,
LASTING satin de laine et à dessins,
DRAP DE PARIS, &c., &c.
Guimpe, passementeries, cordes, franges, &c., &c.
A vendre, à bas prix.
A. BROUSSEAU & SON.
25sept—DimMerc et Sam.PP

CHEMIN DE FER
Rue Canal, City Park et le Lac.

Les Trains partiront des rues CANAL et BASSIN, les jours de la semaine, comme suit:
Après-midi—à 1, 2, 3, 4, 5 et 6 heure
DU LAC—Comme suit: après-midi, 2, 3, 4, 5, 6, 7 et 8 heures.

LES DIMANCHES.
DES RUES DU CANAL ET BASSIN—A. M.: 7, 7:40, 8:20, 9, 9:40, 10:20, 11, 11:40, 12:20. P. M.—1, 1:40, 2:20, 3, 3:40, 4:20, 5, 5:40 et 6.
DU LAC—Mêmes heures que ci-dessus jusqu'à 10 P. M.
W. YOUNGBLOOD.
2oct— Faisant fonctions de Surintendant.

Sociedad Union Española de Beneficencia Mutua.
Asamblea General Ordinaria.

Los miembros que componen esta Sociedad se reuniran en el local Logia Perseverancia, esquina Dumaine y San Claude, el Domingo 3 de Octubre de 1875, á las 5 de la tarde, de conformidad á lo dispuesto en la asamblea general celebrada el dia 3 de Julio 1871.
Se requiere la mayor puntualidad.
Por orden del Presidente.
José MUNIZ V. PLANELLAS.
Secretario. 1er oct—3f

Société Française de Bienfaisance de Jefferson.—Assemblée générale trimestrielle.—MM. les officiers et les membres de cette Association, sont respectueusement notifiés que le LUNDI 4 OCTOBRE courant, il y aura une assemblée générale régulière, et que la plus grande ponctualité est requise de tous les sociétaires. On se réunira à la salle habituelle, Louisiana Avenue, à 7 h. PRÉCISES du soir.—(Obligatoire.)
Par ordre du Président,
LOUIS GREGOIRE, Secrétaire.
30 sept—1,2,3 oct.

La fête des Sts. Anges étant une de celles que célèbre l'Archiconfrérie des mères chrétiennes, la présidente prie les dames qui en font partie de se rendre à la Cathédrale St. Louis à 7 heures samedi 2 du courant. 1er Oct.—2f.

AVIS.

La vente de la succession de Daniel Gorren se continuera VENDREDI et SAMEDI, 1er et 2 octobre, au magasin No 91 de la rue du Canal, au premier, où l'on offrira un fort et beau stock de fleurs, plumes, chapeaux garnis et non garnis, articles de mode, &c., et un grand lot d'étagères et de comptoirs. L'attention du commerce est appelée sur cette vente, qui se fait par l'entremise de MM. VINCENT & CO., encanteurs.
1er oct—2

WORKINGMEN'S BANK,
(Banque des travailleurs.)
Intérêt sur les dépôts faits au département des épargnes.

POUR la convenance des classes ouvrières et de ceux de ses clients qui n'ont pas le temps de faire leurs dépôts de 9 à 3 heures, cette banque à dater du 1er octobre, sera ouverte, pour recevoir les dépôts seulement, tous les soirs de 6 à 7 heures.
J. B. MONDIEGT, Caissier.
30 sept—3t

Demande.

UNE BONNE D'ENFANT trouvera à s'employer immédiatement en s'adressant au No 39 rue de Chartres, ou au No 135 rue de la Douane. On préférerait une Alsacienne ou une Allemande. Inutile de se présenter sans de bonnes recommandations. 2 oct—3f

1876.
L'EXPOSITION
AGRICOLE et INDUSTRIELLE
Des Etats du Sud,
Aura lieu, aux Fair Grounds,
—A LA—
NOUVELLE-ORLÉANS,
A dater du
26 FÉVRIER 1876,
—ET—
Continuera dix jours.

I. N. MARKS, président.
SAMUEL MULLEN, surintendant général.

Comité exécutif.
A. BALDWIN, président,
JAMES I. DAY, W. B. SCHMIDT,
COLONEL J. D. HILL, JOHN G. FLEMING.

Le but des commissaires est d'en faire une exposition complète de produits agricoles et industriels des Etats du Sud, du Mexique et de l'Amérique Centrale, mais tous les concurrents du pays y seront admis, et la liste générale des prix embrassera tous les articles qui se rattachent à une exposition de ce genre, y compris les prix spéciaux destinés strictement aux produits du Sud.

Cette liste, qui est en voie de publication, sera dressée dans un esprit libéral, et les règlements seront tels que la distribution se fera impartialement, par des juges capables et bien élevés.

On reconnaît généralement que les Fair Grounds sont les plus beaux des Etats-Unis; ils se composent de 120 acres et on peut s'y rendre en un quart d'heure, du centre de la ville, par les chars, de magnifiques chênes y donnent de l'ombre et les édifices, qui sont de date récente, suffisent amplement à la plus grande exposition.

L'hippodrome, dont se sert le Jockey Club de la Louisiane à toutes ses réunions, est justement célèbre dans le pays, et les dépendances construites pour recevoir les animaux ne laissent rien à désirer aux propriétaires.

C'est la première fois qu'une semblable exposition est inaugurée au Sud et comme elle a lieu à une époque où les personnes qui viennent assister au carnaval affluent à la Nouvelle-Orléans, elle offre des avantages extraordinaires aux exposants de toutes les parties des Etats-Unis.

Les commissaires invoquent les encouragements et l'appui des citoyens du Sud; ils leur demandent d'en assurer le succès. Ils y convient les fabricants, les producteurs et les cultivateurs.

Les arrangements conclus permettront le transport facile des visiteurs et des articles.

Pour les détails, s'adresser à
SAMUEL MULLEN,
Surintendant général, au No. 80 de la rue du Camp, Nile-Orléans. 2 oct—3 m—t. 1. 2)

ARTICLES
A l'usage des Planteurs Sucriers.

SOUFRE EN ROULEAU,
CHAUX,
GRAISSE A ESSIEUX,
HUILE DE GRAISSE,
HUILE A MACHINES,
HUILE DE CHARBON,
TOILE D'EMBALLAGE,
BLANC DE CÉRUSE,
BRIQUES A FEU, ANGLAISE,
Fort stock, à vendre aux plus bas prix du marché, par
W. P. CONVERSE Jr., & Co.
Aux Nos. 92 et 94 de la rue des Magasins.
1er oct.—3f.

Notice to Tax Payers.

THE undersigned respectfully announces to the Tax-Payers and the public in general, that he has removed his office from No 54 Exchange Alley between Bienville and Customhouse streets to No 56 same Alley. He again tenders his heartfelt thanks for the liberal patronage which has been bestowed upon him for the last twelve years, and hopes the continuance of the same.
JOHN T. DUFOUR,
No 56 Exchange Alley.

Avis aux Contribuables.

LE soussigné a transporté son bureau du No 54 Passage de la Bourse, entre Bienville et Douane au No 56 même Passage. Il profite de cette occasion pour remercier sa clientèle et le public en général du bienveillant patronage qui lui a été accordé depuis dix ou douze ans. Le soussigné fera donc tous ses efforts pour continuer à donner pleine satisfaction au public en général.
JOHN T. DUFOUR.
1er oct.—1m. No 56 Passage de la Bourse.

LES candidats qui désirent être admis à l'Agricultural and Mechanical College pour la session qui commence le 4 octobre, doivent se présenter à la bâtisse de l'Université, angle des rues Commune et Baronne, à l'examen a lieu. Le bureau du collège sera ouvert tous les jours de 9 heures à midi.
Par ordre du bureau de contrôle.
J. L. CROSS, Président.
30sept—3f

U. A. GUERINGER. C. A. CARRIÈRE.

GUERINGER & CO.
13 . . . Rue St-Charles . . . 13.
FOURNITURES POUR HOMMES,
CHEMISES,
BONNETERIE,
CRAVATES,
PARAPLUIES,
ARTICLES DE FANTAISIE.
&C., &C.
29 sept—1m

Avis.

LE soussigné, autrefois chez P. P. TRICOU, informe ses amis et anciens clients qu'il a ouvert un magasin de FOURNITURES POUR HOMMES au No 13 de la rue St-Charles, et espère qu'ils voudront bien lui continuer leur clientèle comme par le passé.
29sept—6f ULYSSE A. GUERINGER.

Société de St-Maurice, Casernes et Versailles.—Les membres de cette société sont avertis que la réunion générale qui était annoncée pour Jeudi 23, n'aura lieu que le 30 courant.
Par ordre du Président,
TH. FOREST.
L. ARLAUD, Secrétaire. 22sept—

AVIS.—New-Orleans Crédit Foncier Association.—Nouvelle-Orléans, 25 septembre 1875 Bureau No 46 de la rue Decatur.—Les actionnaires de cette société sont priés de passer au bureau, le LUNDI, 11 octobre prochain, de 9 heures du matin à 3 heures de l'après-midi, à l'effet d'élire des directeurs pour l'année courante.
28sept—15f A. SAULET, Secrétaire.

Office du Bienville Oil Company.—No 25 rue Carondelet.—L'élection annuelle des Directeurs de cette Compagnie aura lieu, le LUNDI, 11 octobre 1875, de 10 heures A. M. à 2 heures P. M., au local No 25 rue Carondelet.
A. BENJAMIN, Secrétaire.
Nile-Orléans, 25 septembre 1875. 26 sept—au 11 oct.

Gages. Gages. Gages.

JE prie respectueusement les personnes qui auraient quelques dépôts chez le soussigné, ou dont les intérêts seraient arriérés d'avoir à régler d'ici au 30 courant.
Tout article forfait sera vendu invariablement à l'encan.
P. S.—Les ventes commenceront positivement le 30 courant et jours suivants au coin Conti et Bourbon. J. ANGLADE.
19 sept—

Société de Bienfaisance des Bouchers.
Neuvième anniversaire de sa fondation.

MESSIEURS les invités et les sociétaires sont respectueusement notifiés que la SORTIE et le BANQUET auront lieu le 3 octobre prochain.
On se réunira à la salle au Marché Poydras, à 1 heure P. M., en tenue de cérémonie, et avec insignes.
La plus grande ponctualité est requise de tous les membres. Ceux qui ne se conformeraient pas aux règlements seraient sujets aux amendes infligées par le Comité Arbitral.
Par ordre du Président, WM. MAYLIE,
L. GREGOIRE, Secrétaire. 25 sept—8f

Avis Spécial—MM. les membres qui n'ont pas encore reçu leurs cartes pour le banquet de dimanche 3 octobre sont amicalement avertis qu'ils les trouveront à leur disposition à la salle au moment du départ de la procession et à la porte d'entrée du banquet. 2oct—1f

C. CAVAROC & SON,
AGTS.,
30 RUE DECATUR.
Agents de J. Freyche. Bordeaux.
" " G. Servat,
" " Cocq Père & Fils, Cognac,
" " Achille Petit. "
" " R. Délézinier,
" " Fenwick de Constans & Cie, Reims.

En magasin et à vendre par les soussignés:
200 BARRIQUES vin rouge, Côte de Clairac
1,500 caisses vin rouge, St-Loubès & Ste Eulalie,
50 barriques vin rouge, Côte de Bourg,
35 " Montferrand,
60 " Côte de Fronsac,
100 " Margaux, St-Julien, Léoville,
25 " St-Emilion,
500 caisses vin rouge, Léoville,
300 " Margaux, St-Julien, St-Estèphe,
75 " St-Emilion,
25 " Pontet Canet,
50 caisses vin rouge, Chateau Lafite,
50 " Chateau Margaux,
25 " Gruaud Larose,
30 caisses Chateau Lafite } mis en bouteilles
25 " Chateau Margaux } au chateau.
300 caisses vin blanc, Chateau de Cursan,
500 caisses vin blanc, Graves, Sauterne, Bommes
30 " Latour Blanche,
50 caisses Chateau Yquem, mis ou bouteilles au chateau.
100 " muscat, Noilly, Prat & Cie.,
1200 " vermouth,
1000 paniers huile Plagniol,
50 paniers champagne L. Roederer,
50 futailles Cognac, R. Délézinier,
25 " Achille Petit. 1810
55 " Cocq Père & Fils, 1802,
50 caisses " 1802,
130 " G. Servat,
60 " R. Délézinier,
100 caisses liqueurs assorties, Marie Brizard,
50 caisses Bourgogne, diverses marques,
50 " kirsch, E. Pernod,
30 barriques vin blanc, Chateau de Cursan,
75 barils vin blanc, Chateau de Cursan,
20 barils vin blanc, Bommes—Sauternes,
25 demi barriques vin blanc, Bommes-Sauternes
40 paniers champagne, Fenwick de Constans & Cie.,
5 boucauts ficelle française.
Bouchons de toute qualités—bouteilles vides, Porto, Madère, sherry, &c., &c.
1 oct—6f C. CAVAROC & SON, Agts.

SMITH BROS & CO.,
MARCHANDS DE
Grocéries en Gros et Importateurs,
83, 85, 87 & 89 RUE POYDRAS.
8500 sacs Café de Rio, Cordova et Java.
3000 colis Thés Noir et Vert de toutes qualités.
300 barils vieux Whiskey de "Gibson Pure Old Rye."
200 barils vieux Whiskey "Bourbon" de Miller & Rye de Carter.
650 barils Whiskey Pikes, Dexter, Wishire "Excelsior Olive Branch", Old Reserve.
250 barils Brandy et Gin de New York.
2000 caisses Conserves nouvelles, Asperges, Tomates, Pêches, Pommes, Homards, Saumon, &c.
2500 caisses Savon de Castille, Kirk, Procter & Gamble, Magnolia & Smith's.
1000 caisses Amidon de Clements & de Fox.
1000 " Schnapps de Wolfe
2000 " Chandelles de toute qualité et dimension.
800 paniers Huile d'Olive de Possel & Plagniol.
500 caisses Vins rouge et blanc fins et ordinaires.
300 futs de Porto et Sherry.
1-0 tierçons Graisse de Fairbanks.
1000 barils Sucre concassé, en poudre et Coffee A & C.
500 barils Riz de la Louisiane (nouvelle récolte).
500 caisses Sardines, quarts et demi boites.
200 barils Haricots blancs.
700 colis Moutarde de Coleman et Cornichons anglais de Cross et Blackwell, Cognac de Hennessy, Pêches, Confitures et Juleps de toutes sortes, Raisins nouveaux, Prunes, Amandes, Farine de maïs, Gru, petits Pois et Champignons, Poudre de Levain, Chocolat, Savons de toilette, Nouvelles Pacanes, Poivre, Canelle et Muscade, et un assortiment général de toutes marchandises dans notre genre, à vendre aux derniers prix de la place.
1er oct—3f. SMITH BROS & CO.

Demande.

UNE dame déjà âgée pouvant donner des LEÇONS d'anglais, de français et de musique, trouvera à s'employer immédiatement dans une famille respectable.
Pour plus de renseignements, s'adresser à Mr. Joseph David, au No 127 rue Decatur.
30sept—6f

Demande d'associé.

ON demande, dans une maison établie depuis longtemps, un associé ayant un capital de $6000 à $10,000, comptant. On préférerait une personne qui connaît le commerce des marchandises sèches. Toutes les communications devront être confidentielles. S'adresser aux initiales H. T., Nouvelle-Orléans, Lne. 28sept—

Demande d'emploi par un Sucrier.

UN bon SUCRIER offre ses services pour faire la roulaison des cannes sur une habitation. Il pourra donner de bons renseignements. S'adresser par lettre à L. G., bureau de l'Abeille.
28 sept—

Demande de Cuisinière.

ON demande immédiatement, une CUISINIÈRE pour la Baie St-Louis. S'adresser dans l'après-midi, à partir de trois heures, au No. 134 de la rue Bourbon. Inutile de se présenter sans de bonnes recommandations. 10 sept—

Demande d'emploi.

UN homme de trente-huit ans, natif de la Nouvelle-Orléans, parlant l'anglais et le français offre ses services comme commis, comme garçon de magasin ou homme de peine. Il se chargerait au besoin de cultiver un jardin et de soigner des chevaux. Bonnes références. S'adresser à Gaston C., bureau de l'ABEILLE. 10 sept—

INSTITUTIONS.

AVIS AUX FAMILLES.
COLLEGE JEFFERSON, à St-Jacques.

LA session de 1875-76 de cette institution commencera MARDI 5 octobre. Les enfants devront quitter la ville LUNDI 4 octobre, à 5 heures de l'après-midi, par le bateau le Henry Tête; un ou plusieurs frères du Collège les accompagneront.
30sept au 4oct. P. POURSINE & Co., agents.

AVIS.
Nile-Orléans, 29 Septembre 1875.
Collége de Spring Hill,
Près Mobile, Alabama.

LE 6 octobre ayant été fixé pour l'ouverture de la session de 1875-76, les familles et les tuteurs sont priés de se préparer de manière à ce que les enfants puissent quitter la ville par le train du matin de 8 heures, sous la garde d'un officier du collége.
Dans l'intervalle, on peut voir le révérend président, tous les jours, de 11 heures du matin à 3 heures de l'après-midi, à l'angle des rues Baronne et Commune.
P. POURSINE & CO., agents, au No 140 de la rue Gravier.
30sept—jusq. 6 oct.

Collége de l'Immaculée Conception,
Au coin des rues Baronne et Commune.
CETTE institution commencera sa session VENDREDI PROCHAIN, 1er octobre.
28sept—6f

St.-Aloysius Academy
Dirigé par les frères du Sacré-Cœur
Coin Chartres et Quartier.

CETTE institution, si favorablement connue de tout le monde pour les soins particuliers portés à l'éducation morale et chrétienne de ses élèves, sera ouverte le premier lundi d'Octobre. Les études commenceront les cours préparatoires et commerciaux.
Le Français, l'Allemand et la musique vocale sont compris dans les prix de l'enseignement.
19 sept—1m

JEFFERSON ACADEMY,
Au No 13 de la rue Bourbon, entre les rues Bienville et Douane.
—Dirigé par—
G. J. LORD.

LA session de 1875-76 de cette institution commencera le LUNDI, 27 septembre, époque de la rentrée des classes.
Pour les prospectus, &c., s'adresser à l'Académy. 4sept—2m

INSTITUT ST-LOUIS,
POUR LES DEMOISELLES,
Dirigé par Mme Matthey.
No 275 rue Dauphine, entre Ursulines et Hôpital.

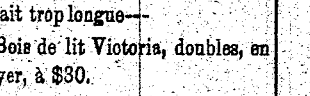
La réouverture des classes aura lieu MERCREDI, 1er septembre 1875. La directrice compte sur l'exactitude des élèves.
Le 1er octobre, il sera ouvert à l'Institut un cours théorique et pratique de langue espagnole, auquel pourront assister, au prix payé par les élèves, les jeunes dames et les demoiselles qui le désireront. 27août—3mois

Dépôt du Bitter des Arabes,
73.........Rue DECATUR..........73

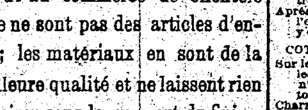
Les BITTERS ARABES sont supérieurs tous les autres. Ils renferment des principe qui stimulent doucement et tonifient l'estomac ils facilitent aussi la digestion. C'est un breuvage à la fois agréable et bienfaisant qui règle et calme le système nerveux. Ce Bitter est en même temps un apéritif excellent pour les estomacs faibles et délicats, et en le faisant usage en combat efficacement la dyspepsie.
VERGNOLE, Propriétaire,
31sept—1an

Vente pour écouler le stock.

Jos. B. Hubbard
Manufacture et entrepôt de
MEUBLES
AU COIN DES
Rues Remparts et Perdido.
1er DISTRICT.



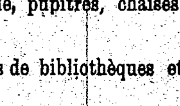
Mr HUBBARD offre, entre autres avantages dont l'énumération serait trop longue—
Bois de lit Victoria, doubles, en noyer, à $30.
Beaux Meubles de chambres à coucher, en acajou, aux prix coûtants,
Armoires en noyer, portatives, à $15,
Jolis Meubles de chambres à coucher, en bois de rose imitation, aux prix coûtants,
Bureaux en noyer, à glaces, seulement $12,
Meubles de chambres à coucher, en noyer et en frêne massifs, aux prix coûtants et au-dessous des prix coûtants,
Chaises cottage en noyer, à $18 la douzaine,
Et tout le reste à aussi
Bon Marché.



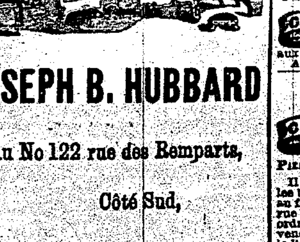
Ces meubles sont manufacturés en vue du commerce de clientèle et ce ne sont pas des articles d'encan; les matériaux en sont de la meilleure qualité et ne laissent rien à désirer sous le rapport du fini.

JOSEPH B. HUBBARD.
Au No 122, rue des Remparts.
Coin de la rue Perdido.

Meubles de salon, et tout espèce de tapisseries faits chez lui et se vendant à bon marché.
Meubles de salle à manger, différents genres à bas prix.



Plumes d'oies vivantes, matelas, matelas à ressorts, glaces, tables de fantaisie, pupitres, chaises de salon,
Meubles de bibliothèques et de bureaux,
Echelles doubles et porte-linge,
Tous les différents genres de meubles pour la campagne,
Venez en juger par vous-mêmes.
Le magasin est le plus convenable de la ville, on y est poli on est heureux de montrer les meubles qui se vendent à bas prix
Invariablement au comptant.



JOSEPH B. HUBBARD
Au No 122 rue des Remparts,
Côté Sud,
Coin Perdido.

H. CLOSTERMANN & BAYLE
IMPORTATEURS DE MARCHANDISES
FRANÇAISES, ANGLAISES ET ALLEMANDES
40, RUE DE CHARTRES, Entre BIENVILLE & DOUANE.

LA maison la plus ancienne dans cette branche d'affaires. Son crédit et sa réputation en Europe et aux Etats-Unis la mettent à même de défier toute concurrence loyale. Un des associés établi en Europe, s'occupe exclusivement des achats de la maison. 11 août—1an.

Vor. MAIGNAN
NEGOCIANT-COMMISSIONNAIRE,
SEUL AGENT POUR LA VENTE DU GRAND VIN DU
CHATEAU PAPE CLÉMENT.
Des VINS FINS de A. de LUZE & fils, et LARRONDE frères.
Des COGNACS VINEYARD PROPRIETORS, GAUTIER Frères, SUTTON, et GOLDENBURG Importateur des EAUX-DE-VIE CASTILLON & Cie., des SHERRY et BURGUNDY PORT de PAUL EMILE THOMAS, B. KEIG, MARIGO & Cie.; des SARDINES GILLET; du GENIÈVRE La CLOCHE; de VINS ROUGES et BLANCS, en barriques, demi-barriques et caisses; FRUITS, CONSERVES, etc., etc., etc.
23 et 25 - - - - Rue Bienville - - - - 23 et 25
27 déc—1an NOUVELLE-ORLEANS.

CIGARES, CIGARES
Faits par Millions
No 71, RUE DE CHARTRES.

J'annonce respectueusement au public et au commerce en général que je viens d'ajouter à ma fabrication de CIGARES bon marché du pays, la fabrication d'un excellent CIGARE MELÉ, de la Havane, d'un arôme et d'un goût exquis, que je vendrai exclusivement sous une nouvelle marque, LA HERMOSA, et dans des boîtes d'une forme spéciale, contenant chacune 50 cigares. Boites au détail à TROIS DOLLARS. Réductions libérales aux acheteurs en gros.
F. HAEHNEL.
28 mars—6m

J. P. SARRAZIN,
Grande fabrique de tabac du Sud, à la vapeur.

Tabac à fumer, tabac à chiquer, tabac à priser, cigares et pipes de toute espèce.
Perrique fin à fumer et à chiquer, en carottes de 1, 2 et 3 1-2 livres; articles fantaisie de tous genres pour fumeurs.
Reçu par les derniers arrivages, un bel assortiment de pipes, porte-cigares et porte-cigarettes écume du dernier genre,
Aux Nos 91 & 93 de la rue de Chartres, coin Conti, No 65 de la rue Poydras, coin Tchoupitoulas
Propriétaire de la fabrique de cigares de Jos. Queyrou, No 69 de la rue Conti.
29 nov—1an NOUVELLE-ORLEANS, LNE.

MANUFACTURE DE CIGARES.
A. SUAREZ FERNANDEZ,
informe le public que sa manufacture est située au No 113 de la RUE ROYALE, EN FACE DE LA MAISON D'ETAT,
Où il continuera à fabriquer les meilleurs CIGARES de tabac de la Havane par ou du pays. Attaché à sa manufacture, il a un DÉPARTEMENT DE DÉTAIL ou l'on vend ses cigares en quantités à la convenance des acheteurs et à des prix de gros. Ceux qui desirent de bons cigares à bon marché devront visiter son magasin.

H. J. RIVET,
PHARMACIEN DROGUISTE,
SUCCESSEUR DE
E. MONTEUSE & CO.,
a constamment en magasin un assortiment complet de DROGUES, PRODUITS CHIMIQUES, ARTICLES DE TEINTURERIE, PARFUMERIE, BANDAGES, MÉDICAMENTS PATENTÉS, Français Anglais et Américains, EAUX MINÉRALES, naturelles et factices.
Les meilleurs SIROPS sont livrés au public avec du SODA WATER glacé, aussi, EAUX DE VICHY et de BETHESDA glacées.
Le plus grand soin est donné à l'exécution des formules de MM. les médecins.
Agent pour le TEXAS COTTON WORM DESTROYER.
Dépôt central des célèbres BITTERS DE A. PEYCHAUD,
58 RUE DE CHARTRES,
COIN BIENVILLE,
NOUVELLE-ORLEANS, LNE.
1mai—1an

AVIS.

Le tarif suivant des prix est adopté par les soussignés; il doit prendre effet à dater du 1er octobre 1875 et continuer jusqu'au 31 août 1876

COMPRESSION.

Pour les ports étrangers directement ou par voie de la côte, soit par steamer, navire à voiles ou chemin de fer, par balle	75 cts.
Pour les ports de la côte, par steamer, navire à voiles ou chemin de fer, par balle	60
PRIX POUR LES EXPÉDITEURS	
Transport par dray au navire et travail par balle	25
Travail pour embarquer les cotons, envoyés par les expéditeurs, par balle	10
Pour couvrir les trous d'échantillons, les couvertures devant être fournies par la presse	15
Pour couvrir les trous d'échantillons, les couvertures étant fournies par les expéditeurs	5
Pour chaque bande extra	5
Sur le coton dont la marque du navire n'a pas été désignée le jour où il a été pesé, pour l'entrepôt et le travail par balle, avec privilège d'y demeurer trois jours	10
Après l'expiration des trois jours, pour l'entrepôt pendant le premier mois en y comprenant les trois jours	30
COTON MARQUÉ DE PETITS NUMÉROS.	
Sur le coton marqué de petits numéros pour le travail et l'entrepôt à n'importe quelle époque du 1er octobre 1875 au 31 août 1876, par balle	30
Charroi extra sur le coton renvoyé du navire, du steamer ou du chemin de fer, par voyage 12 1/2 cts., devant être payé par l'expéditeur, par balle	25
Travail à cet effet	10
Pour l'expédition du coton	5

Sur tout coton avec marque du navire ou en petite quantité transporté d'une presse à une autre à l'effet d'être mis à l'entrepôt ou compressé, ou embarqué sans avoir été compressé, par balle 25 cts. qui devront être payés par l'acheteur en délivrant le coton.

Le coton pris avec la marque originale du planteur, s'il est retiré le jour où il a été reçu à la presse et pesé, sera délivré sans aucun frais.

Nouvelle Orléans, 29 septembre 1875.
Levee Steam Cotton Press, J. C. Denis, Président.
Commercial Press, Smith & Goldsmith
Penn. Kentucky and Anchor Yard, Herndon & Krumbhaar.
Canal Street Press, J. C. Van Wickle.
Orleans, Shippers', Pelican and Crescent City Presses, Sam Boyd & Co.
Virginia Press, Lewis & Lynd.
Alabama and Factors' Presses, S. Hayward.
Louisiana Press, E. K. Bryant.
Atlantic Press, M. J. Zunts & Co.
Jackson Press, O'Brien & Co.
Fire Proof Press, J. P. Moore.
Planters' Press, Abbatt, Randolph & Johnston.
Union Press, A. P. Mason.
Natchez Press, L. A. Levy, Jr.
Empire Press, Warren Ewen.
Terrell Press, R. Terrell
Cooper Press, S. C. Coulon. 30sept

Tirage de Loterie de l'Etat de la Louisiane.

POUR LE 1er O... — CLASSE No 231

[illegible]

Les tirages ci-dessus, publiés dans les principaux journaux, se font en public et journellement dans les salons de la Compagnie.
En témoignage, nous apposons notre signature le 1 Oct. 1875
H. PERALTA,
ADAM GIFFEN,
Commissaires.
Méfiez-vous des Loteries ...

Demande d'Habitation.

MESSIEURS les habitants qui auraient à vendre une plantation ... avec tout le matériel nécessaire pour une exploitation immédiate, ... quer avec le soussigné en donnant une description complète de la habitation et de tout ce qui s'y rattache.
P. Bo...
29sept—1&4oct N. O. P. O.

Liquidation! Liquidation!
E. F. MIOTON,
No 47 rue Royale.
Faiences! Porcelaines! Verreries!
PLAQUÉS et ARTICLES DE MÉNAGE.

Désirant me retirer des affaires, j'offre à partir de ce jour à des prix bien au-dessous du coût mon STOCK entier de marchandises consistant en Faiences, Porcelaines, Verreries, articles de ménage, articles pour familles, hotels, restaurants, bateaux, etc.
J'invite spécialement les marchands de la campagne à venir examiner mon stock avant d'acheter ailleurs, convaincu qu'ils trouveront chez moi à s'approvisionner à des prix ...
Je disposerai à l'amiable du contenu de mon vaste magasin pour du comptant à vil prix jusqu'au 30 mars prochain et à partir de mai je liquiderai le reste à l'encan par le ministère de Mr. Jno. G. Monipee, encanteur.
5sept—3m. E. F. MIOTON.

Gérome M. Borges
LE ROI DES VENDEURS D'HUITRES.

AFIN de mieux satisfaire ses amis et le public en général, a transporté son salon d'huîtres du Gem à son nouveau Oyster Bay.
THE ACME,
Nos 9 et 11 rue Royale, près Canal.
19sept—1m

Dr. ALFRED MERCIER,
CONSULTATIONS tous les jours, de 10 heures à midi, 220 rue Girod, entre Baronne et Dryades.
Résidence 181 rue du Camp, encoignure Julia. 26 avril—

Cabinet de Lecture,
No 117 Rue de la Douane, entre Royale et Bourbon.

LE Cabinet de Lecture comprend tous les romans des meilleurs auteurs, ainsi que les dernières publications de tout genre—Romans, voyages, histoire, critique, &c.
CONDITIONS:
1 an $6.00—6 mois $4 50—3 mois $2 00—1 mois 75cts.
Articles de bureaux. Journaux d'Europe et d'Amérique. 5 sept—1m.

MAISON P. MALLARD
En liquidation,
55.........RUE ROYALE.........55

DEVANT clore sous peu sa liquidation, M. Mallard invite de nouveau toutes les personnes qui désirent monter leur maison de venir s'assurer par elles-mêmes, avant d'aller ailleurs, de l'avantage offert sous tous les rapports, du choix et du bas prix de ses articles d'ameublement, tels que chambre à coucher, parloir, salle à manger, glaces, rideaux, stores, articles de fantaisie et d'ornements, papier peint, &c., &c., &c.
5sept—1m

FRANÇOIS KROLL,
Professeur de Musique,
123 - - - rue Bourgogne - - - 123
Leçons de Violon, Piano, Solfège et Harmonie.
PRIX: Leçons particulières........par mois $9
Demi Leçons........ 6
Leçons collectives........ 3
Aussi: Transcription pour musique de chant et d'instruments en général. 24sept—2mois

ORDONNANCE GRATUITE
pour la guérison de la débilité nerveuse, de la faiblesse, de l'épilepsie, de l'ivrognerie, des catharres, de l'asthme et de la consomption.
S'adresser au PROFESSEUR WIGGIN, de Charlestown, Mass.
Tout pharmacien peut exécuter l'ordonnance.
8juil—1an

Charbon! Charbon!! Charbon!!
H. & C. TYLER, au No. 9 de la rue Carondelet, livrant du charbon Pittsburg, Anthracite et Cannel aux familles, aux fabriques, aux bateaux, etc.
Aux plus bas prix du marché 1er sept—3m

Hy. J. MONTAGNET,
(Successeur d'ALF. LAINÉ, agent)
MARCHAND DE CHARBONS
Pittsburg, Anthracite et Cannel Anglais.
Il approvisionne promptement les familles et les bateaux à vapeur. Son dépôt est sur la Levée, au ferry du 3e district, son bureau, No 187 de la rue Commune près Carondelet, Nile-Orléans. Les ordres sont reçus à l'un ou l'autre endroit. Il vend le charbon au prix courant du marché et le livre, sans frais de charroi, dans toutes les parties de la ville. 1er sept—3m

Restaurants, Hôtels, &c.

Réouverture du
RESTAURANT LOPEZ,
Coin Canal et Bourbon.
LA réouverture de cet établissement aura lieu le SAMEDI 18 septembre 1875. On y servira comme par le passé des lunchs depuis 10 heures du matin jusqu'à la fermeture des théatres.
14sept—1m

Pension française.
MME A. LAFOND prévient le public et son ancienne clientèle qu'à partir du 15 septembre elle prendra des pensionnaires au mois ou à la semaine.
Rue Bourbon, 109, sous l'Opéra.
7 sept—1m

M. JEAN MAILLHO,
Propriétaire du Restaurant de Toutes Saisons.
PRÉVIENT ses amis de la ville et de la campagne, ainsi que le public en général, qu'il a pris le Restaurant de Toutes Saisons au No 133 de la rue Chartres, près Jefferson. Il informe en outre ses amis qu'il a des salons particuliers et des chambres meublées à louer à la semaine ou au mois. Les personnes de la ville et de la campagne y trouveront tout le confort désirable.
2juil—3m

Restaurant des Quatre-Saisons.
MR. JOHN BOSIO, propriétaire du Restaurant des Quatre-Saisons, prévient ses amis de la ville et de la campagne, que le public en général, qu'il a transféré son restaurant du No 155 de la rue de Chartres au No 111 de la même rue, entre St. Louis et Conti. Il profite de cette occasion pour remercier le public et sollicite en même temps la continuation de son bienveillant patronage. Il informe en outre ses amis qu'il a des salons particuliers et des chambres meublées à louer à la semaine ou au mois. Les personnes de la ville et de la campagne y trouveront tout le confort désirable. Le restaurant sera ouvert jusqu'à minuit. 1janv—1an

Commercial Restaurant,
107..........Rue de la Douane..........107
MM. GERMAIN & AUGUSTE,
PROPRIÉTAIRES.
ON y trouvera tout ce que la saison fournit de plus délicat et toute espèce de vins de choix; tout ce qu'il faut pour les soirées, les mariages, etc. Il y a des salons particuliers au premier; des chambres élégamment meublées à louer à la semaine ou au mois, à des prix réduits.
Le restaurant est ouvert jusqu'à minuit.
4oct—1an

Propriétés à vendre et à louer

A Louer.
Le magasin No 71 de la rue Vieille Levée, livrer le 1er octobre 1875. S'adresser à OSCAR CHOPIN, No 85 de la rue Carondelet.
28sept—

A vendre.
A VENDRE au chantier de bois de construction (Star Planing Mill and Lumber Yard), au coin des rues Calliope et Remparts:
Bois pour plancher (flooring) à $17 50 les mille pieds, livré.
Planches pour plafond (ceilling) à $13 00 les mille pieds, livré
R. W. Boards à $13 00 les mille pieds, livré.
Conditions—Comptant.
NICHOLAS CONNELL.
11juin—1an DMarJ

A Louer.
La maison nouvellement réparée située rue Kerlerec, entre Claiborne et Derbigny, venant immédiatement après celle du coin Derbigny. S'adresser au No 73 de la rue de Chartres, ou rue de l'Esplanade No 64.
9 sept—